Fait

THEME I

ORIENT ET OCCIDENT

INFLUENCES ORIENTALES DANS LA MINIATURE IRLANDAISE

Rapporteur : Françoise HENRY

Les plus anciens manuscrits enluminés par des Irlandais, soit en Irlande, soit dans des monastères irlandais du continent, remontent à la fin du VIème siècle ou au début du VIIème. Depuis ce moment jusqu'au milieu du IXème siècle, on connait assez bien l'évolution de la miniature irlandaise. La plupart des manuscrits de style irlandais comportent des majuscules décorées et souvent des pages entières d'ornements. Au début du VIIIème siècle, apparaissent des "portraits" d'évangélistes, puis, un peu plus tard, quelques scènes figurées dans les évangéliaires de St Gall (N° 51), de Kells et de Bobbio (fin du VIIIème - début du IXème siècle).

des manuscrits enluminés par les Irlandais,

XXX Des influences orientales ~~très fortes~~ fortes se font sentir dans la période d'élaboration ~~de cet art; par la~~ suite, elles se manifestent encore, mais sous une forme plus sporadique et accidentelle.

Contacts anciens

Plusieurs aspects des manuscrits irlandais qui subsisteront pendant tout leur développement sont nettement d'origine orientale. Certains relèvent de la structure même du manuscrit : manière de former les cahiers de parchemin, de tracer les lignes, etc ... D'autres appartiennent plus nettement au décor.

Pointillés

Les ~~tous~~ premiers manuscrits irlandais, Cathach (fin VIème ou début VIIème), manuscrits D.23 sup. et S.45 sup. de Bobbio (début du VIIème) ont déjà des points de couleur rouge employés, soit en surcharge sur une lettre noire, soit en cerne au pourtour d'une majuscule, soit en semis de groupes de trois points. Ils resteront un trait constant de tous les manuscrits irlandais et souvent un signe d'influence irlandaise dans les manuscrits continentaux. A partir de la fin du VIIème siècle, ils forment souvent, en semis serré, un fond à quelques lettres décorées. Dans les pages à personnages du VIIIème siècle, ils sont employés sur les draperies, soit par groupes de trois, soit (St Gall 51) en surcharge d'un semis régulier de points d'une couleur sur une autre couleur.

Ce motif décoratif n'existe, aux VIème et VIIème siècles, en Occident, que dans quelques ~~rares~~ manuscrits nettement influencés par des modèles orientaux, alors qu'il est fréquent, - surtout sous la forme de groupes de quatre points, - dans les manuscrits byzantins. Non seulement il est presque constant dans les manuscrits coptes du VIIIème siècle (cernes de lettres et groupes de quatre points les accompagnant), ~~mais il~~ existe sous toutes les formes possibles (groupes, surcharge, fonds en semis, cerne) dans les fresques de Baouit et de Saqqarah.

Pages - Tapis

On est convenu d'appeler ainsi des pages d'ornement qui jouent un rôle essentiel dans le décor des manuscrits irlandais. Il suffit de comparer les plus anciennes (page du D.23 sup. de Bobbio, pages du Livre de Durrow) avec des

pages-Tapis

.../...

reliures coptes du VIème siècle ou certaines pages de manuscrits syriaques (Bibl. nat. Syr. 27) pour avoir une idée assez nette de leur origine première.

Entrelacs

L'apparition de l'entrelacs dans la décoration des manuscrits irlandais, où il continuera jusqu'à la fin à jouer un rôle essentiel, est due aussi à une impulsion orientale. Pendant la période d'élaboration, il apparaît (vers la fin du VIIème siècle) sous la forme de larges rubans (Livre de Durrow, Ms. A.II.IO de Durham, certaines pages de l'évangéliaire d'Echternach, etc ...).

Des entrelacs analogues existent dans les fresques de Baouît et de Saqquarah, dans des reliures et des textiles coptes du VIème siècle, dans des enluminures syriaques du VIIème.

Ces premiers entrelacs irlandais ont des tracés que l'on ne retrouvera plus par la suite, boucles, torsades, cercles à tracés angulaires, qui tous ont des équivalents coptes. Ils montrent l'origine d'un motif qui, par la suite, prendra un aspect assez différent.

Transmission

Toute Ces analogies concernent des points tellement fondamentaux de l'art des enlumineurs irlandais qu'ils sont frappants, même à une époque où l'influence orientale joue un rôle important dans l'art de l'Europe occidentale. Ils supposent des rapports directs. Des textes irlandais font mention de sept moines égyptiens qui ont habité dans un monastère du nord de l'Irlande, de deux Arméniens dans un monastère du centre, d'innombrables "Romani" (Byzantins), certains arrivés en Irlande dans trois bateaux; et une île de l'ouest possède une stèle commémorant sept de ces "Romani". Quelle que soit la raison qui les ait amenés en Irlande, leur présence montre autre chose qu'une vague infiltration de motifs transmis de mains en mains à travers l'Europe. Il semble bien que les scribes et enlumineurs irlandais, alors qu'ils apprenaient les rudiments de l'art de copier et de décorer un texte, ont eu les conseils et les exemples de maîtres orientaux. D'eux ils ont appris non pas leur système décoratif, qu'ils constitueront eux-mêmes, mais en quelque sorte la technique et la routine de leur métier, aussi bien que quelques éléments du décor.

Contacts tardifs

Les rapprochements que l'on peut faire, à une époque plus tardive du développement de la miniature irlandaise, entre certaines pages enluminées irlandaises, - spécialement des pages à personnages -, et des représentations orientales des mêmes sujets appartiennent à l'histoire générale des influences orientales en Occident pendant le haut Moyen-Age et n'en dépassent pas la portée. De cet ordre sont, par exemple, les évangélistes du Livre de Lindisfarne, la page de la Vierge et l'Enfant du Livre de Kells, etc ...